

PROJET " INTERACTION ELEVAGE - FAUNE SAUVAGE - ENVIRONNEMENT

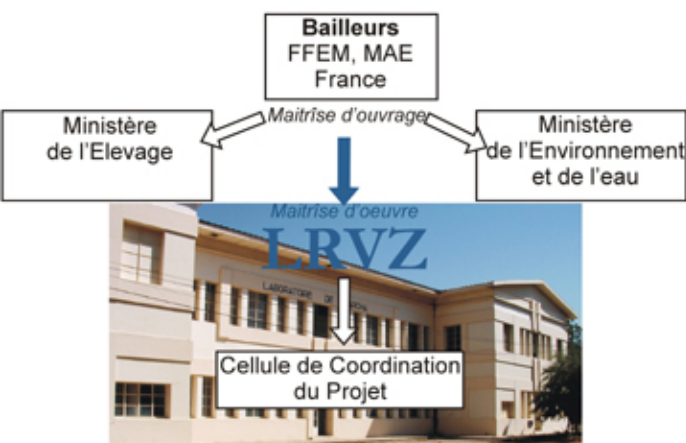
Financement :

770 000 Euros soit 505 000 000 FCFA de subvention du Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) dont le Secrétariat est assuré par l'Agence Française de Développement (AFD), et une Assistance Technique est mise à disposition par le Ministère des Affaires Etrangères (MAE/SCAC), France

Durée : 3 ans (Février 2002 à 2005)

Le projet **Interactions Elevage - Faune sauvage - Environnement** est un projet pilote de recherche-développement, impulsé par l'Initiative **Elevage-Environnement-Développement** (IEED) logée à la FAO, Rome. C'est une initiative multilatérale pilotée par la Banque Mondiale et la FAO, et soutenue par divers donateurs bilatéraux et multilatéraux. Née en 1993, elle a pour objectif de caractériser les apports et effets, aussi bien positifs que négatifs, de l'élevage au-delà de l'image négative fréquemment répandue.

En Afrique, deux pays ont été proposés sur le thème des interactions entre faune sauvage et bétail autour des aires protégées : Le Tchad et la Tanzanie. A travers deux études de cas dans des pays différents, il s'agit de capitaliser les expériences afin de concevoir des modèles d'une gestion intégrée de l'élevage et de la faune sauvage aux alentours des aires protégées.



Zone et problématique du projet

Le site du projet s'étend sur un territoire d'environ 80.000 km² autour des aires protégées dans le Sud-Est du Tchad.

Le site du projet comprend un ensemble d'écosystèmes de savane encore bien conservés en position de carrefour bio-géographique, ce qui lui confère un grand intérêt écologique. Il englobe les aires protégées les plus riches du pays comme le Parc de Zakouma.

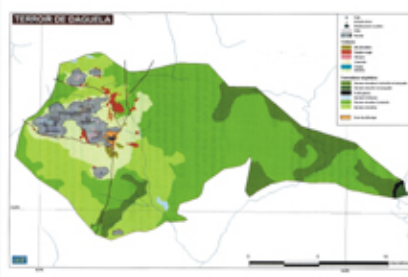
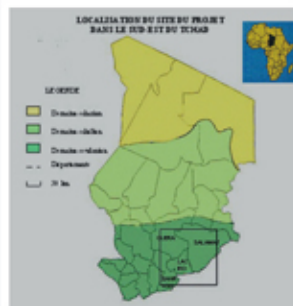
Toutefois, c'est aussi une zone aux potentialités agro-sylvo-pastorales importantes où les enjeux autour de l'appropriation et de l'utilisation de l'espace et de ses ressources sont complexes.

Objectifs et approches du Projet

Le projet FFEM au Tchad vise à fournir des éléments de connaissance plus approfondie du sud-est du Tchad, à travers des inventaires de la diversité biologique, des analyses des systèmes socio-économiques d'exploitation des ressources et de la cartographie de l'utilisation de l'espace par les communautés sédentaires et transhumants.

Ce diagnostic ne pourra se faire sans la participation des populations locales, en tant qu'acteurs, dans la collecte des données. Une attention particulière sera accordée à la connaissance locale des ressources et à leur utilisation.

Le projet entend impulser une responsabilisation des différents usagers impliqués dans la gestion de l'espace et des ressources dans le sud-est du Tchad afin d'asseoir une stratégie de gestion concertée et durable.



Partenaires

DCFAP, CURESS, Almy Bahaïm, CNAR, CIRAD, DDPAP, Université N'Djaména, CNEARC, Projet Biodiversité Manda